

Nouvelles des **UTOPIES** en **RÉSISTANCE**

BE WATER

Juin 2023

« *No es sequía, es saqueo* » [« Ce n'est pas une sécheresse, c'est un pillage »]. Cette phrase clamée par Manuela Royo lors de la mobilisation internationale contre les méga-bassines résume avec force le combat mené par de nombreuses luttes pour la défense et le juste partage de la ressource en eau. Tandis que la responsabilité des sécheresses historiques que nous traversons est régulièrement imputée au dérèglement climatique, il est important de rappeler que la disponibilité en eau est aussi affaire de choix politiques et de gestion. Qui a accès à l'eau ? Pour quels usages ?

De Sainte-Soline aux couloirs de l'Assemblée nationale, en passant par les rencontres des luttes sur l'eau à Cluny, les derniers mois ont été rythmés, au sein du programme « Vivant et communs », par les récits de celles et ceux qui luttent au quotidien contre l'accaparement de l'eau sur leurs territoires.

La gestion de l'eau est un sujet de prime abord vertigineux. L'eau concerne tous les secteurs d'activité et sa gestion est répartie dans une multitude d'instances, de ministères, d'institutions dont seul un-e expert-e saurait en décortiquer les tenants et les aboutissants. Un sujet qui devient pourtant très palpable lorsque l'on assiste à l'accaparement sur son territoire de ce précieux élément. Trop souvent enfermé dans des considérations purement techniques et gestionnaires, l'eau est un sujet fondamentalement politique et sensible.

Tour à tour, on nous a raconté l'embouteillage de l'eau par des multinationales pompant dans la nappe phréatique à Volvic ou à Vittel, jusqu'au Mexique et au Canada ; le stockage de l'eau pour l'agriculture intensive dans des méga-bassines dans les Deux-Sèvres et au Chili ; le détournement de rivières dû à l'exploitation minière en Colombie ou un projet de mine de lithium en Auvergne nécessitant un usage intensif de l'eau ; le contrôle et la rétention de l'eau comme arme géopolitique par l'état turc contre le Kurdistan.

On nous a aussi raconté, et nous l'avons parfois éprouvé ensemble, l'intensification de la répression des mouvements écologistes et sociaux. La sidération de Sainte-Soline et les souvenirs douloureux de Sivens. Les voix de celles et ceux qui ont dû fuir leur pays car leur vie ou leur liberté était menacée par leurs actes et paroles de résistance.

Comme nous l'a plusieurs fois répété Juan Pablo Gutierrez, victime de deux tentatives d'assassinat par les paramilitaires colombiens, « *nous sommes comme l'eau, nous sommes inarrêtables* ». La lutte pour la vie ne s'arrêtera pas, et c'est maintenant avec vous qu'ils partagent leurs histoires.

**

A travers les "**Nouvelles des utopies en résistance**", la Fondation Danielle Mitterrand propose de mettre en lumière la diversité et la puissance des alternatives radicales. Pour contribuer à tisser un maillage entre ces utopies "concrètes" et toutes les luttes qui, partout sur la planète, se soulèvent pour qu'advienne justice sociale, démocratie réelle et soin pour les vivant-es.

En ROUTE pour la METAMORPHOSE



« LE PLAN EAU DE MACRON : UNE INSULTE À
L'INTELLIGENCE COLLECTIVE »

Après la sortie du dernier rapport du GIEC, les alertes du secrétaire général de l'ONU lors de la dernière Assemblée Générale, les rapports de l'Agence européenne pour l'environnement (AEE), les sécheresses successives, les divers conflits d'usage autour de l'eau dont les méga-bassines de Sainte-Soline sont la face émergée de l'iceberg ; la question de l'eau impose une politique ambitieuse à l'échelle intergénérationnelle et pour l'ensemble du vivant ! Dans ce contexte, le « Plan Eau » présenté en mars par Emmanuel Macron, se targue de promouvoir la sobriété ... sans induire aucune transformation qui puisse répondre aux urgences actuelles !

Sylvie Paquerot est juriste, ancienne professeure à l'université d'Ottawa et administratrice de la Fondation. Ayant travaillé autour de la gouvernance mondiale et du droit international de l'eau, elle nous partage ici ses interpellations.

LIRE L'ARTICLE

Extension d'aéroports et d'autoroutes, construction de complexes commerciaux ou d'entrepôts, la bétonisation forcée des territoires affecte les cycles de l'eau en imperméabilisant les sols et générant des pollutions. Opposée à cette artificialisation des terres, l'association « **Terres de luttés** » accompagne de multiples manières, les résistances des collectifs engagés sur leur lieu de vie contre ces projets imposés.



ECOUTER

Le collectif **des Gammars** participe à tisser des liens affectifs et sensibles avec le ruisseau des Aygaldes-Caravelle à Marseille. A travers la restauration physique et sociale du cours d'eau, la mémoire des quartiers Nord se révèle et de nouvelles relations à l'eau se dessinent, redevenant un commun réel



de savoirs et de pratiques au cœur du territoire.

ECOUTER

Région riche de sources naturelles, le territoire du Puy-de-Dôme est pourtant régulièrement soumis à des restrictions d'eau. Entre la mainmise de l'entreprise *Limagrain* sur la plaine de Limagne, qui favorise la culture de maïs alimentée par des bassines, et le projet d'exploitation d'une mine de lithium à Echassières, l'eau est monopolisée pour des usages industriels et agricoles prédateurs. **Pierre Couturier** nous raconte ce territoire et les luttes locales qui ont émergé pour résister.



ECOUTER



Retenues collinaires pour recouvrir de neige artificielle les pistes de ski d'une poignée de privilégié-es, eau utilisée pour le refroidissement des centrales nucléaires restituée chaude dans les milieux, déséquilibrant les écosystèmes, d'amont en aval, au cœur des bassins-versants, les conflits d'usage autour de l'eau s'intensifient, à mesure que ses cycles sont perturbés ! Si les voyages et les rencontres révèlent des stratégies mondialisées d'accaparement de l'eau ... ce sont aussi des moments essentiels pour construire les manières d'y résister collectivement !

De retour d'un voyage en Italie et en Suisse, des militant-es des **Soulèvements de la Terre** et de **Bassines Non Merci**, nous partageons leurs regards sur l'importance d'apprendre de l'histoire des luttes et des réalités voisines, de tisser des alliances transnationales et d'échanger des expériences pour articuler entre elles les échelles d'action politique.

ECOUTER

En **ROUTE** pour la
METAMORPHOSE



Alors que le système prédateur qui continue de sévir se base sur des rapports de domination coloniaux, il est plus que jamais temps de regarder le monde à travers d'autres yeux, d'opérer un décentrement décolonial pour penser résistances et mondes désirables.

A la lumière de cette conviction, **des défenseur.ses de l'eau des quatre coins du monde** étaient présent-es à Melle (79) dans le cadre de la mobilisation contre les méga-bassines. Lors de la table-ronde « *Alliances internationalistes des mouvements populaires et autochtones pour la défense des droits à l'Eau* » leurs expériences ont résonné, enrichissant nos perceptions de la réalité et dessinant les contours d'alliances internationalistes des luttes pour défendre l'eau !

(RE)VOIR LA TABLE-RONDE

Peuple autochtone du Nord-Est de la Colombie, les Yukpa sont confrontés depuis plus de 500 ans à la violence de la colonisation dont l'extractivisme perpétue les logiques prédatrices. Leurs terres sont accaparées pour l'exploitation d'une gigantesque mine de charbon à ciel ouvert. Destruction des écosystèmes et pollution de l'eau, affectent le quotidien et la spiritualité même du peuple Yukpa dont la résistance est réprimée dans le sang.

Juan Pablo Gutierrez nous interpelle sur cette réalité, nos responsabilités collectives et ouvre des perspectives d'alliances.



ECOUTER



*Dans certains territoires l'eau est utilisée comme arme géopolitique majeure. Au Moyen-Orient, l'Etat turc construit ainsi des barrages sur les principaux fleuves de Mésopotamie, le Tigre et l'Euphrate. **Ercan Ayboğa**, membre du Mouvement Ecologique de Mésopotamie (MEM), exilé du Bakûr, le Kurdistan du Nord, nous fait découvrir la violence de ces réalités et la force des résistances qui émergent malgré la féroce répression qui s'abat sur les activistes.*

Peux-tu nous expliquer le contexte écologique de la région et l'historique depuis la colonisation et l'imposition du modèle d'Etat-nation ?

Ercan Ayboğa : La région de Mésopotamie est formée par les deux fleuves principaux du Tigre et l'Euphrate. Le Kurdistan fait partie de la Mésopotamie. Cette région a connu parmi les premières sédentarizations de l'humanité, les systèmes d'irrigation, les premiers Etats. C'est une région fondamentale dans l'histoire humaine. C'est grâce aux fleuves que cette région était fertile et que les gens s'y sont sédentarisés, sinon le climat est désertique.

Le Kurdistan est une colonie internationale. La répression des Etats-nations y a pris différentes formes. L'une d'entre elle est la répression écologique, c'est-à-dire l'utilisation des éléments de la nature contre les peuples du Kurdistan. D'abord, la nature a été considérée comme une ressource d'exploitation économique.

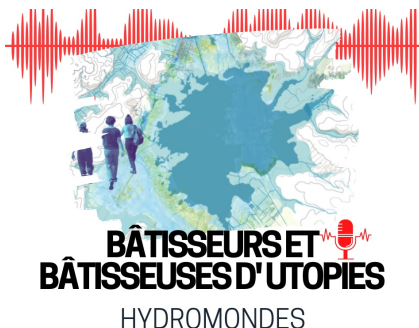
Mais elle a aussi été utilisée pour supprimer ou assimiler la population kurde, en particulier ceux qui ne rentraient pas dans le système de l'Etat-nation turc. Le Kurdistan de Turquie est une région montagneuse où plusieurs fleuves prennent leurs sources dont l'Euphrate et Tigre. [Depuis des décennies], la Turquie mène une politique de développement de barrages électriques sur les fleuves, en particulier l'Euphrate, qui servent aussi pour l'agriculture industrielle. La Turquie mène politique de changement démographique au long des bassins versants de ces fleuves en déplaçant des centaines de milliers de personnes.

La Turquie prévoit d'inonder des vallées pour déplacer les gens, mais également utiliser les « chemins de l'eau » contre les chemins de la guérilla du mouvement de libération kurde relié au PKK. C'est une utilisation stratégique et militaire des barrages et des inondations qu'ils entraînent contre les peuples du Kurdistan et la résistance kurde.

[...]

[LIRE LA SUITE DE L'ENTRETIEN](#)

En redonnant un sens à l'eau, en envisageant les solidarités entre l'amont et l'aval, l'imaginaire lié aux bassins-versants est devenu une échelle écologique intéressante à penser



politiquement depuis les luttes et les alternatives. Véritable pensée des lieux et des liens, **François Guerroué** nous immerge dans cet imaginaire.

ECOUTER

« SE METAMORPHOSER »

Mettre en commun de nouveaux récits d'avenir, réhabiter nos organismes et nos milieux de vie, transformer nos manières d'être au monde ou encore affûter nos intelligences et nos sensibilités, pour tout cela, **l'art et la création** peuvent être de puissantes passerelles !



Je suis Eau

Je suis atomes d'oxygène, atome d'hydrogène
Je suis la source, je suis l'arbre de vie
Je suis Bacteria, Archaea, Eucaryote
Je suis le glacier, je suis le lac, je suis la rivière, je suis l'Océan
Je suis micro-organisme, je suis tétrapode,
Je suis plante, je suis champignon, je suis animal
Je suis liquide amniotique, je suis lymphe, je suis sang, je suis corps,
Je suis l'Eau et l'Eau est moi
Je suis la Vie et la Vie est moi
Moi, humaine, je ne suis que parce que tu es
Ton flux me traverse et m'irrigue
Il m'hydrate et me nettoie
Ton flux traverse et irrigue l'arbre
Il m'oxygène et m'apaise
Ton flux traverse et irrigue la plante
Elle me nourrit et m'anime
Ton flux traverse et irrigue les paysages
Ils me protègent et m'émerveillent
Je suis Eau, Je suis Arbre, je suis Plante, je suis Paysages
Je n'existe que par eux, j'ai le droit à la vie, pourquoi pas eux ?
Nous sommes liés, interdépendants, interconnectés
Nous sommes le Vivant
Nous sommes la Nature
J'ai des droits
La Nature a des droits
Devant le juge, je serai ta voix
C'est mon devoir, de ta survie dépend mon toit

VALÉRIE CABANES
JURISTE DES DROITS DE LA NATURE

Lors de la journée internationale de l'eau 2021

Pour soutenir ces utopies
résistantes

FAIRE UN DON



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la Fondation Danielle Mitterrand.

[Se désinscrire](#)

© 2022 Fondation Danielle Mitterrand